



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Médecine sexuelle féminine

Âge de la puberté et sexualité des jeunes femmes occidentales



Age of puberty and western young women sexuality

C. Tresch^{a,*}, J. Ohl^b^a École de sage-femme de Strasbourg, 19, rue Louis-Pasteur, 67300 Schiltigheim, France^b Service de gynécologie obstétrique, CMCO, 19, rue Louis-Pasteur, 67300 Schiltigheim, France

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 1^{er} août 2013

Accepté le 16 décembre 2014

Disponible sur Internet le 21 janvier 2015

Mots clés :

Puberté

Sexualité

Femmes

Comportement sexuel

Maturation sexuelle

Keywords:

Puberty

Sexuality

Women

Sexual behavior

Sexual maturation

RÉSUMÉ

L'âge des premières règles et l'âge du premier rapport sexuel se sont abaissés au cours du siècle dernier. L'âge de la puberté influence-t-il la sexualité de la jeune fille et de la jeune femme occidentale ? Si oui, dans quelle mesure ? Plus accessoirement, l'acquisition de la fonction reproductrice, quel que soit l'âge, est-elle le signe d'une maturité suffisante pour s'engager dans la sexualité ? Les études montrent que puberté précoce, sexualité précoce, rapports non protégés à l'adolescence et nombre de partenaires sexuels au début de l'âge adulte sont intimement liés. Ces comportements sexuels précoces seraient favorisés par une consommation précoce de drogues ainsi que par des troubles dépressifs. L'âge de la puberté a effectivement une influence sur la sexualité mais ce lien va être modulé par un certain nombre de facteurs socio-comportementaux et n'est pas pérenne. L'âge de la puberté n'est pas un bon indicateur de maturité de l'adolescente pour la sexualité car la maturation précoce et la sexualité précoce sont généralement associées à des comportements à risque. Néanmoins d'autres études sur le sujet sont nécessaires, traitant notamment du cas des pubertés retardées, sujet quasi absent de la littérature.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

The onset of menarche and age of first sexual experience have both lowered over the past century. Does the age of puberty influence the sexuality of the girl/young occidental woman? If so, to what degree? Besides, is the acquisition of reproductive function, regardless of age, a sign of sufficient maturity to engage in sexual activity? Studies show that early puberty, early sex, unprotected sexual intercourse in adolescence and number of sexual partners in early adulthood are closely related. These early sexual experiences could be stimulated by early drug use as well as by depressive disorders. The age of puberty has a real influence on sexuality but this link will be modulated by a number of social behavioral factors and it is not sustainable. The age of puberty is not a good indicator of maturity for teenage sexuality; early maturation and early sexual activity are usually associated with risky behaviors. However, other studies on the subject are required, including a consideration of the issues associated with delayed puberty, a subject virtually absent from the literature.

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

La puberté correspond à l'étape des changements physiques marquant le début de l'adolescence, permise par l'activation de la fonction hypothalamo-hypophysio-gonadique. Au cours du siècle

dernier, une diminution de l'âge de la puberté aux États-Unis et dans les pays d'Europe de l'Ouest a pu être observée [1]. Parallèlement, le développement cognitif suit l'âge chronologique et n'est pas superposable au développement pubertaire : le développement des régions préfrontales débute vers l'âge de 15 ans, puis s'étend sur une dizaine d'années et l'élagage synaptique (allant de paire avec la spécialisation des fonctions neuronales), quant à lui, est indépendant du phénomène pubertaire [2,3]. Ainsi l'abaissement de l'âge de la puberté va générer des changements de

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : caroline.tresch@icloud.com (C. Tresch).

comportement que la cognition ne pourra réguler en raison de son immaturité relative [2,3].

Ce décalage entre sécrétion précoce d'hormones sexuelles et maturation plus tardive des fonctions exécutives peut potentiellement influencer les comportements, notamment sexuels. C'est la question à laquelle nous voulons répondre dans ce travail : l'âge de la puberté influence-t-il la sexualité de la jeune fille et de la jeune femme occidentale ? Si oui, dans quelle mesure ? Plus accessoirement, l'acquisition de la fonction reproductrice, quel que soit l'âge, est-elle le signe d'une maturité suffisante pour s'engager dans la sexualité ? Nous analyserons les comportements anti-sociaux, l'état psychiatrique, la toxicomanie ainsi que la consommation de tabac et d'alcool qui sont des facteurs impliqués, faisant office de facteurs de médiation entre puberté précoce et sexualité précoce.

2. Problèmes psychiatriques et consommation de drogues : facteurs de médiation entre puberté et sexualité

2.1. Influence de la puberté sur les facteurs psychiatriques et la consommation de drogues

2.1.1. Âge de la puberté et dépression

L'adolescence est marquée par d'importantes transformations tant physiques que psychiques. Ces transformations génèrent une sollicitation pulsionnelle accrue et l'augmentation des possibilités de réalisation des désirs sexuels peut engendrer une souffrance psychique [4]. Il a été démontré que la puberté, a fortiori précoce, renvoie souvent à l'adolescente une mauvaise image de son corps [5]. Cette image négative peut s'expliquer par le fait que les adolescentes pubères précocement sont plus souvent en surpoids [6–8]. Or une mauvaise image du corps favorise la survenue de symptômes dépressifs et la faible estime de soi [9]. Les études récentes démontrent par ailleurs le lien entre puberté précoce et dépression à l'adolescence chez les Caucasiennes, cette association n'étant plus vraie à l'âge adulte [5,6,10–13]. Cette notion n'est pas retrouvée dans d'autres ethnies comme chez les Afro-Américaines, les Hispaniques ou les Amérasiennes, ce qui met en évidence l'interprétation psychologique et culturelle du risque associé à la maturation précoce [9,14].

2.1.2. Âge de la puberté et drogues

Les études montrent le lien entre l'âge de la ménarche et la première consommation d'alcool [7,10,15–17]. De plus, la consommation précoce d'alcool est liée à l'apparition d'une consommation excessive chez les adolescents et d'une dépendance à l'âge adulte [18]. Une étude norvégienne, parue en 2005, montre bien qu'une consommation abusive d'alcool en fin d'adolescence (16–20 ans) est plus fréquemment retrouvée chez les filles dont la puberté était précoce ou retardée [19]. Malgré cela, l'étude de William Copeland et al. (octobre 2010) ne retrouve plus cette influence de l'âge de la puberté sur la consommation abusive, voire la dépendance d'alcool à l'âge adulte [10].

En plus de l'alcool, des études mettent aussi en évidence le lien entre la puberté précoce et l'usage de drogues à l'adolescence et à l'âge adulte [5,7,10]. Pour la consommation de cannabis, une étude suisse amène cependant une réserve car elle ne retrouve pas de différence significative vis-à-vis de la consommation de cannabis entre 16 et 20 ans en fonction de l'âge de la puberté [5].

2.2. Dépression, drogues et sexualité précoce

Les études actuelles montrent que plus les jeunes filles sont « en avance » dans leurs expériences sexuelles, plus elles sont à risque de dépression [11,20–23]. Par ailleurs, la dépression peut être

exprimée par une sexualité chaotique à l'adolescence, incluant des conduites à risques, une instabilité relationnelle et la multiplication des partenaires [24].

L'étude américaine de Julianna Deardoff et al. (décembre 2005) montre le lien entre première consommation d'alcool et premier rapport sexuel [15]. Une autre étude de 2009 complète la précédente et montre qu'une consommation précoce et régulière d'alcool chez les jeunes est associée à une première expérience sexuelle précoce, à une activité sexuelle précoce et à des niveaux plus bas d'utilisation de préservatifs et de moyens contraceptifs. Elle est aussi associée à un plus grand nombre de partenaires sexuels [25]. De même, un travail australien affirme que la consommation d'alcool, à hauteur d'une fois par mois ou plus, est associée à un plus grand nombre de partenaires sexuels à 16 ans chez les adolescents [26]. En France, l'étude « Facteurs associés à une initiation sexuelle précoce chez les filles : données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC)/OMS » s'intéresse à la fréquence des rapports sexuels chez les jeunes filles de 15 ans et moins. Cette fréquence est plus élevée chez les filles fumant du tabac tous les jours (48,0 % contre 10,1 %), chez celles consommant du cannabis (30,5 % contre 8,9 %) et chez celles rapportant au moins deux cas d'ivresse (38,3 % contre 9,0 %) [22]. Des résultats similaires ont été retrouvés dans d'une étude estonienne de 2011 [27].

La dépression et la consommation de substances favorisent ainsi toutes deux l'activité sexuelle précoce. On peut noter que la dépression et la consommation de substances peuvent elles-mêmes être liées [28–30].

3. Âge de la puberté et sexualité précoce

Les études démontrent toutes clairement le lien entre âge de la puberté et premier rapport sexuel : plus la puberté survient tôt, plus l'adolescente a la probabilité d'avoir une sexualité précoce [5,7,10,15,22,27,31–37]. Ceci se retrouve quel que soit le type de population étudiée.

Une étude suisse complète ces résultats en analysant le rôle du ressenti subjectif de la puberté. Les filles ressentant leur puberté comme précoce sont plus susceptibles d'avoir des rapports sexuels (32,9 %) avant l'âge de 16 ans que les filles percevant leur puberté comme normale (16,7 %) ($p < 0,001$ et 95 % CI 2,10 (1,30–3,37)). Ceci montre que si l'âge de la puberté est un facteur de risque de sexualité précoce, au sein d'un groupe de filles ayant la puberté au même moment, le vécu de cette puberté est un facteur de risque supplémentaire [38].

4. Âge de la puberté, âge de la première grossesse et interruption volontaire de grossesse (IVG)

La plupart des dernières études témoigne du même phénomène : une puberté précoce serait à mettre en lien avec une plus grande prise de risques sexuels, c'est-à-dire des rapports non protégés [7,34]. Ceci pourrait nous amener à la déduction suivante : la puberté précoce favorise les grossesses non désirées et de ce fait les IVG. Pourtant, l'étude américaine de Copeland et al. ne retrouve pas d'influence de l'âge de la puberté sur l'âge de survenue de la grossesse, que ce soit à l'adolescence ou à l'âge adulte [10]. De même, Downing et Bellis ne retrouvent pas non plus de différence statistiquement significative du nombre d'IVG avant 16 ans selon l'âge de la puberté [7]. Il aurait néanmoins été intéressant d'étudier le nombre d'IVG avant 20 ans, 16 ans étant une limite d'âge très basse. De plus, la comparaison a été dichotomique : filles réglées à 12 ans ou avant et filles réglées après 13 ans [7]. Peut-être qu'en fragmentant davantage les groupes étudiés (par exemple groupe 1 : premières règles avant 10 ans ; groupe 2 : entre 10 et 12 ans ;

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3947956>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3947956>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)